

Une importante marche citoyenne s'arrête dans de D'Autray

Opposition au projet d'oléoduc d'Énergie Est

PIERRE BELLEMARE

infolanaudiere@tc.tc

VIVES INQUIÉTUDES. Partis de Cacouna le 10 mai, en direction de l'Ontario, une soixantaine de marcheurs ont arrêté leurs pieds endoloris à Berthierville et Lanoraie, les 2 et 3 juin derniers. Ils ont rencontré des citoyens dans leur démarche d'opposition aux projets d'oléoduc transportant le pétrole des sables bitumineux et d'exploitation des hydrocarbures au Québec.

Intitulée «La marche des peuples pour la Terre-Mère», la marche vise à continuer les efforts de sensibilisation et renforcer les réseaux de mobilisation et de résistance. Bref, on veut élargir le mouvement afin de faire de meilleurs choix énergétiques.

ÉLÉMENTS

Les marcheurs sont arrivés (2 juin) sous une chaleur accablante à Berthierville.

On y a rappelé que le projet d'oléoduc, selon



Un groupe de marcheurs. Photo gracieuseté Jean-Pierre Gagnon

le tracé préliminaire, traversera la MRC de D'Autray et 23 autres. Il franchira une multitude de cours d'eau. Dont le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de Lévis. Les Tourbières de Lanoraie seront touchées, dans de D'Autray.

On affirme qu'aucune construction humaine n'est infaillible et que, à plus ou moins long terme, il y aura des fuites et des déversements.

Du côté de Lanoraie, une centaine de

citoyens ont assisté (3 juin) à la soirée d'information organisée par le comité de vigilance hydrocarbure (C.V.H.) Lanoraie.

Le maire Gérard Jean a rassuré les citoyens en rappelant que, par une résolution unanime, la municipalité s'oppose de façon catégorique et énergique à ce que l'oléoduc passe sur son territoire. La MRC a appuyé unanimement Lanoraie.

«Ce projet d'oléoduc transiterait non seulement par la réserve écologique des Tourbières de Lanoraie mais aussi, au nord du lac Saint-Pierre et par la connectivité des ruisseaux et des rivières se jetant toutes au fleuve, le plus petit incident aurait immédiatement un impact sur le fleuve», a pour sa part fait valoir Jean-Pierre Gagnon. Il est le directeur général de l'organisme des bassins versants de la Zone Bayonne.

«La traversée du pipeline sur nos terres lanauoises, et particulièrement à même nos tourbières lanoroises, obligent une revendication pour la protection de la faune, de la flore exceptionnelle et de la durabilité et le vieillissement sain de nos réserves d'eau souterraines. C'est plus de 1,1 million de gallons de pétrole brut qui traverseront ce lieu privilégié que nous chérissons et protégeons depuis 1988», a déclaré Marielle Boisjoly, porte-parole du C.V.H. Lanoraie.

Demeurant dans la zone convoitée par Énergie Est, Vincent Brouillette, conseiller lanorois, a rappelé qu'il ne faut pas oublier que plus de 70% du territoire de Lanoraie ne possède pas d'alimentation par l'aqueduc municipal. Les risques de déversement ne peuvent donc être tolérés.

Après la soirée, les marcheurs ont continué leur périple vers Montréal et Laval. Ils ont atteint Kanesatake le 14 juin pour remettre le flambeau à un groupe qui se rendra manifester à Ottawa. Puis les marcheurs de l'Ontario prendront la relève.